

en retirer pour la science et pour l'art ; il apprécie de haut les vraies sources de l'instruction médicale ; il met en relief les avantages que présentent pour le médecin l'étude de la tradition et l'histoire de la science ; des exemples frappants viennent confirmer les corollaires qu'il en déduit.

C'est dans le même esprit à la fois critique et pratique qu'ont été conçues et exécutées les études médicales et historiques de l'auteur sur la médecine antique et ses principaux représentants, tels qu'Hippocrate, Galien, Paul d'Egine, etc.

Nous avons vu avec intérêts des extraits étendus de la *Chirurgie d'Hippocrate* dont M. Pêtrequin prépare une édition complète, contenant la traduction française avec le texte grec en regard, accompagnée de notes, de variantes nouvelles et de commentaires, avec des éclaircissements tirés des anciens commentateurs, et des extraits de chirurgie de Celse, Apollonius, Galien, Rufus, Soranus, Oribase, Paul d'Egine, etc., de manière à former un *Compendium de la chirurgie antique*. Ainsi on trouve ici le traité hippocratique des médecins tout entier traduit, commenté et annoté avec soin. On y trouve aussi une discussion historique et critique sur l'opuscule hippocratique des hémorroïdes et sur celui des fistules, etc. Nous devons dire, à l'honneur de la médecine lyonnaise, que ces divers travaux sont hautement appréciés soit par M. Daremberg, dans ses OEuvres choisies d'Hippocrate, soit par M. Littré qui ne les cite pas avec moins d'éloges dans les 9^e et 10^e volumes de la grande et savante édition d'Hippocrate. La parole de juges aussi compétents en dit plus que nous ne saurions faire.

L'histoire médicale, soit générale, soit particulière, occupe une place importante dans ce recueil. L'auteur émet des vues nouvelles sur l'histoire de la médecine et de la chirurgie ; l'auteur a consacré un chapitre intéressant à ses recherches historiques sur les rapports qu'ont eus entre elles ces deux